Devoir Surveillé n° 6 : corrigé

PTSI B Lycée Eiffel

27 février 2021

Exercice 1 : Mise en jambes.

- 1. Commençons par écrire le nombre a sous forme exponentielle : $|a| = \sqrt{4+4} = \sqrt{8} = 2\sqrt{2}$, donc $a = 2\sqrt{2}\left(-\frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}}i\right) = 2\sqrt{2}e^{-i\frac{3\pi}{4}}$. En posant maintenant $z = re^{i\theta}$, l'équaion $z^3 = r^3e^{3i\theta} = a$ est équivalente aux deux conditions $r^3 = 2\sqrt{2}$ et $3\theta \equiv -\frac{3\pi}{4}[2\pi]$. On en déduit que $r = \sqrt{2}$ (r étant le module du nombre z, donc un nombre réel strictement positif), et $\theta \equiv -\frac{\pi}{4}\left[\frac{2\pi}{3}\right]$. Il y a donc trois solutions : $z_1 = \sqrt{2}e^{-i\frac{\pi}{4}} = 1 i$; $z_2 = \sqrt{2}e^{i\frac{5\pi}{12}}$ et $z_3 = \sqrt{2}e^{-i\frac{11\pi}{12}}$. Les deux dernières racines cubiques ne peuvent pas s'exprimer sous forme algébrique sans calculs compliqués.
- 2. On commence par linéariser le $\cos^3(x)$, soit en utilisant directement la formule de triplication du cosinus, soit plus classique en utilisant les formules d'Euler, ce que nous allons faire ici : $\cos^3(x) = \left(\frac{e^{ix} + e^{-ix}}{2}\right)^3 = \frac{e^{3ix} + 3e^{ix} + 3e^{-ix} + e^{-3ix}}{8} = \frac{2\cos(3x) + 6\cos(x)}{8} = \frac{1}{4}\cos(3x) + \frac{3}{4}\cos(x)$. Il ne reste plus qu'à calculer $I = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{1}{4}\cos(3x) + \frac{3}{4}\cos(x) \, dx = \left[\frac{1}{12}\sin(3x) + \frac{3}{4}\sin(x)\right]_0^{\frac{\pi}{2}} = -\frac{1}{12} + \frac{3}{4} = \frac{2}{3}$.
- 3. Cette équation implique certainement que $\tan(\arctan(2x) + \arctan(3x)) = \tan\left(\frac{\pi}{4}\right) = 1$. En appliquant la formule de duplication des $\tan(\arctan(3x)) = \frac{1}{1-\tan(\arctan(2x)) + \tan(\arctan(3x))} = \frac{5x}{1-6x^2}$ (on a tout à fait le droit de simplifier ici). On doit donc avoir $5x = 1 6x^2$, soit $6x^2 + 5x 1 = 0$. Cette équation du second degré a pour discriminant $\Delta = 25 + 24 = 49$ et pour racines $x_1 = \frac{-5-7}{12} = -1$ et $x_2 = \frac{-5+7}{12} = \frac{1}{6}$. Il faut vérifier ces solutions car la première étape de notre calcul n'a aucune raison d'être une équivalence. De fait, -1 ne peut pas être solution puisque $\arctan(-2) + \arctan(-3) < 0$. Par contre, $\arctan\left(\frac{1}{2}\right) + \arctan\left(\frac{1}{3}\right) \in \left]0, \frac{\pi}{2}\right[$ (on additionne deux arctangente de nombres positifs et inférieurs à 1), donc le fait que sa tangente soit égale à 1 suffit à prouver que ce nombre est égal à $\frac{\pi}{4}$. Autrement dit, $\mathcal{S} = \left\{\frac{1}{6}\right\}$.
- 4. Le discriminant de l'équation est égal à $(3i-4)^2-4(1-7i)=-9-24i+16-4+28i=3+4i$. On va chercher une racine carrée de ce discriminant sous la forme algébrique $\delta=a+ib$. On aura donc $\delta^2=a^2-b^2+2iab=\Delta$ si et seulement si $a^2-b^2=3$ et 2ab=4. On ajoute comme toujours à ces équations la condition supplémentaire sur le module : $|\delta|^2=a^2+b^2=|\Delta|=\sqrt{9+16}=5$. La somme de la première équation et de la troisième donne $2a^2=8$ donc $a=\pm 2$, puis $b^2=1$, donc $b=\pm 1$. Comme a et b doivent être de même signe (deuxième

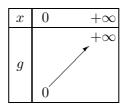
équation), on peut prendre $\delta=2+i$, et on calcule alors les deux solutions de l'équation $z_1=\frac{4-3i+2+i}{2}=3-i$ et $z_2=\frac{4-3i-2-i}{2}1-2i$. Autrement dit, $\mathcal{S}=\{3-i,1-2i\}$.

Exercice 2

- 1. On sait (limite classique de taux d'accroissement) que $\lim_{x\to 0}\frac{e^x-1}{x}=1$. Son inverse a donc la même limite, ce qui prouve que $\lim_{x\to 0}f(x)=1$. On peut donc prolonger f sur $[0,+\infty[$ en une fonction \tilde{f} définie par $\left\{\begin{array}{ll} \tilde{f}(x)=x \text{ si } x>0\\ \tilde{f}(0)=0 \end{array}\right.$
- 2. On calcule donc $f'(x) = \frac{e^x 1 xe^x}{(e^x 1)^2}$.
- 3. Remplaçons donc tout ce qu'on peut dans l'expression précédente par la formule donnée par l'énoncé : $f'(x) = \frac{x + \frac{x^2}{2} + x^2 \varepsilon(x) x x^2 \frac{x^3}{2} x^3 \varepsilon(x)}{(x + \frac{x^2}{2} + x^2 \varepsilon(x))^2}$

$$=\frac{x^2(-\frac{1}{2}+\varepsilon(x)-\frac{x}{2}-x\varepsilon(x))}{x^2+x^3+2x^3\varepsilon(x)+\frac{x^4}{4}+x^4\varepsilon(x)+x^4\varepsilon^2(x)}=\frac{-\frac{1}{2}+\varepsilon(x)-\frac{x}{2}-x\varepsilon(x)}{1+x+2x\varepsilon(x)+\frac{x^2}{4}+x^2\varepsilon(x)+x^2\varepsilon^2(x)}.$$
 Ce quotient a pour limite $-\frac{1}{2}$ quand x tend vers 0 (tout ce qui n'est pas constant tend vers 0). Le théorème de prolongement de la dérivée permet donc d'affirmer que la fonction \tilde{f} est dérivable en 0, et que $\tilde{f}'(0)=-\frac{1}{2}.$ Il y aura donc à l'origine une tangente de pente $-\frac{1}{2}$ à la courbe représentative de f .

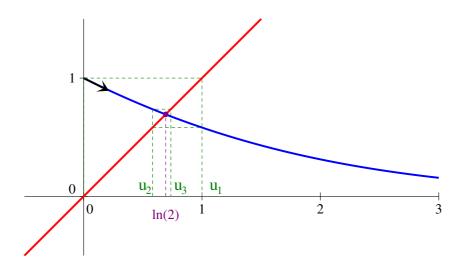
- 4. Redérivons donc : $f''(x) = \frac{(e^x e^x xe^x)(e^x 1)^2 (e^x 1 xe^x) \times 2e^x(e^x 1)}{(e^x 1)^4}$ $= \frac{-xe^x(e^x 1) 2e^x(e^x 1 xe^x)}{(e^x 1)^3} = \frac{-xe^{2x} + xe^x 2e^{2x} + 2e^x + 2xe^{2x}}{(e^x 1)^3}$ $= \frac{e^x(xe^x + x 2e^x + 2)}{(e^x 1)^3}, \text{ ce qui est bien la formule demandée.}$
- 5. La fonction g est évidemment dérivable, de dérivée $g'(x) = e^x + (x-2)e^x + 1 = (x-1)e^x + 1$. Le signe de cette chose n'étant pas franchement limpide, dérivons donc une fois de plus (on n'en est plus à une dérivée près) : $g''(x) = e^x + (x-1)e^x = xe^x$. Là, c'est plus évident, $g''(x) \ge 0$ sur $[0, +\infty[$. La fonction g' est donc croissante sur \mathbb{R}^+ . Or, $g'(0) = -e^0 + 1 = 0$, donc g' est nécessairement positive sur l'intervalle $[0, +\infty[$. Comme g(0) = -2 + 2 + 0 et $\lim_{x \to +\infty} g(x) = +\infty$ (même pas de forme indéterminée pour cette limite), on peut dresser le tableau de variations suivant :



6. La fonction g étant donc toujours positive, on en déduit que $f''(x) \ge 0$ sur $[0, +\infty[$ (le dénominateur de f'' étant lui aussi positif sur cet intervalle). La fonction f' est donc croissante. Or, $f'(x) = \frac{1}{e^x - 1} - \frac{xe^x}{e^{2x} - 2e^x + 1} = \frac{1}{e^x - 1} - \frac{x}{e^x - 2 + e^{-x}}$, donc $\lim_{x \to +\infty} f'(x) = 0$ (croissance comparée pour le second quotient). On en déduit que $f'(x) \le 0$ sur notre intervalle de définition de f, qui est donc décroissante. On a déjà calculé la limite en 0 de f à la première question, reste à signaler que $\lim_{x \to +\infty} f(x) = 0$ (toujours de la croissance comparée) pour pouvoir dresser le tableau de variations suivant :

x	0	$+\infty$
f	1	\ ₀

7. En fait, les éléments les plus intéressants de la courbe seront obtenus dans les questions qui vont suivre. Pour l'instant, l'essentiel est de bien indiquer la tangente en 0 calculée plus haut :



- 8. (a) Il s'agit donc de résoudre l'équation $\frac{x}{e^x 1} = x$. Une fois la valeur x = 0 qu'on ne peut pas considérer comme un point fixe au vu du calcul de limite effectué en tout début d'exercice, on est ramené à la condition $e^x 1 = 1$, soit $x = \ln(2)$, qui est donc l'unique point fixe de f.
 - (b) Cf graphique ci-dessus. Il semble y avoir une convergence « en escargot » vers le point fixe ln(2), ce qui est tout à fait normal pour une suite dont la fonction de récurrence f est décroissante.
 - (c) La fonction f (prolongée par continuité) est continue et décroissante, et vérifie f(0)=1 et $\lim_{x\to +\infty} f(x)=0$, elle est donc bijective de $[0,+\infty[$ vers [0,1], ce qui prouve que $f(x)\in [0,1].$ De plus, f' est croissante sur ce même intervalle avec $f'(0)=-\frac{1}{2}$ et $\lim_{x\to +\infty} f'(x)=0$ (tout cela a été calculé plus haut), donc $-\frac{1}{2}\leqslant f'(x)\leqslant 0$, ce qui prouve que $|f'(x)|\leqslant \frac{1}{2}$.
 - (d) Il s'agit bien sûr d'appliquer l'IAF, mais en ayant vérifié les hypothèses. L'intervalle stable qu'on va prendre est tout bêtement $[0, +\infty[$ tout entier. Il est stable d'après la question précédente, donc on aura toujours $u_n \geqslant 0$ par récurrence triviale. De plus, $\ln(2) \geqslant 0$ appartient bien à l'intervalle, et sur cet intervalle $|f'(x)| \leqslant \frac{1}{2}$. On peut bien appliquer l'IAF aux valeurs u_n et $\ln(2)$ pour obtenir $|f(u_n)-f(\ln(2))| \leqslant \frac{1}{2}|u_n-\ln(2)|$, donc $|u_{n+1}-\ln(2)| \leqslant \frac{1}{2}|u_n-\ln(2)|$.
 - (e) On va d'abord démontrer par récurrence que, $\forall n \in \mathbb{N}$, $|u_n \ln(2)| \leq \frac{1}{2^n}$. C'est bien le cas au rang 0 car $|u_0 \ln(2)| = \ln(2) \leq 1$. Si on suppose la majoration vérifiée au rang n, alors $|u_{n+1} \ln(2)| \leq \frac{1}{2}|u_n \ln(2)| \leq \frac{1}{2} \times \frac{1}{2^n} = \frac{1}{2^{n+1}}$ en appliquant successivement le résultat

découlant de l'IAF et l'hypothèse de récurrence. Comme $0 \le |u_n - \ln(2)| \le \frac{1}{2^n}$, le théorème des gendarmes assure alors que $\lim_{n \to +\infty} |u_n - \ln(2)| = 0$, donc que $\lim_{n \to +\infty} u_n = \ln(2)$.

(f) Il suffit de prendre n=10 puisqu'on a alors $|u_n-\ln(2)| \leqslant \frac{1}{2^{10}} = \frac{1}{1024}$.

Exercice 3

1. Comme toujours, on peut procéder par un classique pivot de Gauss matriciel (avec ou sans matrice augmentée), mais je vais préférer la méthode du système : $\begin{cases} 2x + y + z = a \\ -x + 2y - z = b \\ x - y + z = c \end{cases}$

La somme des deux dernières équation donne immadiatement y=b+c, on peut ensuite effectuer l'opération L_1-L_3 pour trouver x+2y=a-c, donc x=a-c-2(b+c)=a-2b-3c. Enfin, la dernière équation fournit z=c+y-x=c+b+c-a+2b+3c=-a+3b+5c. Le système admet

une solution unique, la matrice P est donc bien inversible, et $P^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & -2 & -3 \\ 0 & 1 & 1 \\ -1 & 3 & 5 \end{pmatrix}$.

- 2. (a) On calcule par exemple d'abord $PA = \begin{pmatrix} -1 & 3 & -1 \\ -1 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$, puis $T = \begin{pmatrix} 0 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.
 - (b) La matrice T étant triangulaire supérieure stricte, elle sera nilpotente. On obtient de fait $T^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -2 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \text{ puis } T^3 = 0. \text{ Bien entendu, on aura } T^n = 0 \text{ pour tout entier } n \geqslant 3.$
 - (c) Puisqu'on nous demande d'en déduire, on va exploiter la question précédente, mais en fait un calcul direct aurait été aussi simple. La relation $T = PAP^{-1}$ peut s'écrire sous la forme $A = P^{-1}TP$ en multipliant à gauche par P^{-1} et à droite par P. On en déduit que $A^2 = P^{-1}TPP^{-1}TP = P^{-1}TI_3TP = P^{-1}T^2P$, puis $A^3 = P^{-1}T^2PP^{-1}TP = P^{-1}T^3P$. Même pas besoin de récurrence puisqu'on peut arrêter les calculs ici : $A^3 = 0$, donc toutes les puissances suivantes seront également nulles. La seule matrice intéressante à calculer

est donc $A^2 = P^{-1} \times \begin{pmatrix} -2 & 2 & -2 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -2 & 2 & -2 \\ 0 & 0 & 0 \\ 2 & -2 & 2 \end{pmatrix}.$

- 3. (a) On a donc $B(0) = I_3$ et $B(1) = I_3 + A + \frac{1}{2}A^2 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 \\ -1 & 2 & -1 \\ -1 & -1 & 0 \end{pmatrix}$.
 - (b) On n'écrit surtout pas les matrices explicitement : B(t)B(t') $= \left(I_3 + tA + \frac{t^2}{2}A^2\right) \left(I_3 + t'A + \frac{t'^2}{2}A^2\right) = I_3 + t'A + \frac{t'^2}{2}A^2 + tA + tt'A^2 + \frac{t^2}{2}A^2 \text{ (on a supprimé les puissances de } A \text{ supérieures ou égales à 3 puisqu'elles sont nulles). Achevons le calcul : } B(t)B(t') = I_3 + (t+t')A + \frac{t^2 + 2tt' + t'^2}{2}A^2 = I_3 + (t+t')A + \frac{(t+t')^2}{2}A^2 = B(t+t').$ (c) D'après la question précédente, $B(t)B(-t) = B(0) = I_3$, donc B(t) est inversible et
 - (c) D'après la question précédente, $B(t)B(-t) = B(0) = I_3$, donc B(t) est inversible et $(B(t))^{-1} = B(-t) = I_3 tA + \frac{t^2}{2}A^2$.
 - (d) On va simplement prouver par récurrence que $(B(t))^n = B(nt)$. En effet, pour n = 0, ça marche : $(B(t))^0 = I_3 = B(0)$, et en supposant la propriété vraie au rang n, alors $(B(t))^{n+1} = (B(t))^n B(t) = B(nt)B(t) = B(nt+t) = B((n+1)t)$ en exploitant la relation démontrée plus haut. La formule fonctionne très bien pour n = -1 puisqu'elle redonne $(B(t))^{-1} = B(-t)$. Pour tout entier n, on a donc $(B(t))^n = I_3 + ntA + \frac{n^2t^2}{2}A^2$.

(e) On veut donc $I_3 + tA + \frac{t^2}{2}A^2 = A$, ou encore $I_3 + (t-1)A + \frac{t^2}{2}A^2$. Si on regarde ce que donne cette égalité pour le premier coefficient de la deuxième ligne (où I_3 et A^2 ont toutes deux un coefficient nul mais pas A), on en déduit immédiatement que t-1=0, donc t=1. Sauf que t=1 n'est pas du tout solution de l'équation (on a calculé B(1) plus haut, et elle n'est pas égale à A). Bref, $S=\emptyset$ (en voilà une question intéressante!).

Problème

A. Étude d'une fonction.

- 1. La fonction f est le produit de deux fonctions impaires (la composée de deux fonctions impaires reste impaire, donc $x \mapsto \operatorname{sh}\left(\frac{1}{x}\right)$ est bien impaire), donc c'est une fonction paire (on peut aussi écrire le calcul de f(-x), bien entendu).
- 2. C'est le taux d'accroissement de la fonction sh en 0, il a donc pour limite sh'(0) = ch(0) = 1. En posant le changement de variable $X = \frac{1}{x}$, on constate que $f(x) = \frac{\sinh(X)}{X}$, donc $\lim_{x \to \pm \infty} f(x) = \lim_{X \to 0} \frac{\sinh(X)}{X} = 1$. On pouvait bien sûr aussi utiliser la parité pour justifier que les deux limites sont égales.
- 3. Calcul de dérivée tout à fait banal : $f'(x) = \operatorname{sh}\left(\frac{1}{x}\right) + x \times \left(-\frac{1}{x^2}\operatorname{ch}\left(\frac{1}{x}\right)\right) = \operatorname{ch}\left(\frac{1}{x}\right) \times \left(\frac{\operatorname{sh}\left(\frac{1}{x}\right)}{\operatorname{ch}\left(\frac{1}{x}\right)} \frac{1}{x}\right) = \left(\operatorname{th}\left(\frac{1}{x}\right) \frac{1}{x}\right) \times \operatorname{ch}\left(\frac{1}{x}\right).$
- 4. La fonction the st définie et dérivable sur \mathbb{R} (son dénominateur ne s'annule jamais), de dérivée $\operatorname{th}'(x) = \frac{\operatorname{ch}^2(x) \operatorname{sh}^2(x)}{\operatorname{ch}^2(x)}$. Comme on se souvient de la seule formule de trigonométrique hyperbolique au programme ($\operatorname{ch}^2(x) \operatorname{sh}^2(x) = 1$), on peut simplifier : $\operatorname{th}'(x) = \frac{1}{\operatorname{ch}^2(x)} > 0$. Notons qu'on pouvait aussi écrire $\operatorname{th}'(x) = 1 \frac{\operatorname{sh}^2(x)}{\operatorname{ch}^2(x)} = 1 \operatorname{th}^2(x)$. Quoi qu'il en soit, la

fonction est strictement croissante sur \mathbb{R} . Elle est par ailleurs paire, et $\operatorname{th}(x) = \frac{e^x(1-e^{-2x})}{e^x(1+e^{-2x})} = \frac{1-e^{-2x}}{1+e^{-2x}}$, ce qui prouve que $\lim_{x\to+\infty} \operatorname{th}(x) = 1$. On peut donc dresser le tableau de variations

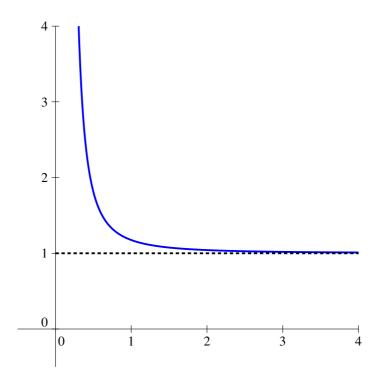
\boldsymbol{x}	$-\infty$	0	$+\infty$
th	-1	0	y 1

Si on pose $w(x) = \operatorname{th}(x) - x$, on constate que $w'(x) = 1 - \operatorname{th}^2(x) - 1 = -\operatorname{th}^2(x) < 0$, donc la fonction w est strictement décroissante sur \mathbb{R} . Comme w(0) = 0, w est négative sur $]0, +\infty[$, ce qui prouve qu'on a alors $\operatorname{th}(x) < x$.

5. D'après la question précédente th $\left(\frac{1}{x}\right) - \frac{1}{x} < 0$ sur $]0, +\infty[$ (si $x > 0, \frac{1}{x}$ aussi, on peut lui appliquer l'inégalité th(X) < X), donc f'(x) < 0. Il ne reste plus qu'à signaler que, en posant $X = \frac{1}{x}, \ f(x) = \frac{e^X}{X} - \frac{e^{-X}}{X}$, donc $\lim_{x \to 0} f(x) = \lim_{X \to +\infty} \frac{e^X}{X} - \frac{e^{-X}}{X} = 0$ (croissance comparée) pour conclure :

x	0	-	$+\infty$
f	+∞ \		1

6. Pas grand chose de passionnant à indiquer :



7. Comme $f\left(\frac{1}{x}\right) = \frac{\sinh(x)}{x}$, le calcul de la question 2 prouve qu'on peut en effet prolonger par continuité en 0 en posant g(0) = 1. Le prolongement sur $]-\infty,0[$ se fait tout bêtement en gardant la même formule, qui est initialement définie sur \mathbb{R}^* .

B. Une équation différentielle.

- 1. L'équation homogène normalisée $y'+\frac{1}{x}y=0$ a pour solutions toutes les fonctions de la forme $y_h: x\mapsto Ke^{-\ln(x)}=\frac{K}{x}$, avec $K\in\mathbb{R}$. On va chercher une solution particulière de l'équation complète sous la forme $y_p(x)=\frac{K(x)}{x}$ (méthode de variation de la constante). On calcule donc $y_p'(x)=\frac{xK'(x)-K(x)}{x^2}$. La fonction y_p est solution de (E) si $\frac{xK'(x)-K(x)}{x}+\frac{K(x)}{x}=\operatorname{ch}(x)$, donc tout bêtement si $K'(x)=\operatorname{ch}(x)$. On peut donc prendre $K(x)=\operatorname{sh}(x)$, la fonction y_p définie par $y_p(x)=\frac{\operatorname{sh}(x)}{x}$ est solution particulière de (E), dont toutes les solutions sont donc de la forme $y(x)=\frac{\operatorname{sh}(x)}{x}$, avec $K\in\mathbb{R}$.
- 2. On change juste le nom de la constante par principe : $y(x) = \frac{\sinh(x) + L}{x}$, avec $L \in \mathbb{R}$.
- 3. Pour obtenir une fonction solution sur \mathbb{R} il faut une limite commune en 0 pour les deux formules précédentes. Or, pour avoir une limite finie en 0, on est obligé de poser K=L=0,

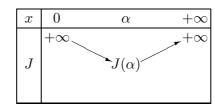
et on a alors $y(x) = \frac{\sinh(x)}{x}$ sur chacun des deux intervalles, avec une même limite égale à 1 en 0. Une fois prolongée par continuité en 0, la fonction est bien égale à g.

C. Étude d'une suite.

- 1. La fonction f est continue et strictement monotone, donc bijective de $]0, +\infty[$ vers $]1, +\infty[$. Comme $\frac{n+1}{n} = 1 + \frac{1}{n}$ appartient toujours à l'intervalle $]1, +\infty[$, il admet toujours un antécédent unique par f.
- 2. Par définition, on aura $f(u_n) = 1 + \frac{1}{n}$, et $f(u_{n+1}) = 1 + \frac{1}{n+1} < 1 + \frac{1}{n}$, donc $f(u_n) > f(u_{n+1})$. La fonction f étant strictement décroissante, on en déduit que $u_n < u_{n+1}$, la suite (u_n) est donc bien croissante.
- 3. Si la suite (u_n) est majorée, étant croissante, elle admettra une limite finie l. Mais alors, la fonction f étant continue, on aura $\lim_{n\to+\infty} f(u_n) = f(l)$. Or, on sait que $f(u_n) = 1 + \frac{1}{n}$ a une limite égale à 1, et que l'équation f(l) = 1 n'admet pas de solution dans $]0, +\infty[$. C'est donc que la suite (u_n) ne peut pas être majorée, et que $\lim_{n\to+\infty} u_n = +\infty$.

D. Une fonction définie par une intégrale.

- 1. En revenant à la définition, $2 \operatorname{ch}(x) \operatorname{sh}(x) = \frac{2(e^x + e^{-x})(e^x e^{-x})}{4} = \frac{e^{2x} e^{-2x}}{4} = \operatorname{sh}(2x)$. On remaquera en passant la similitude avec la formule de duplication bien connue du sinus $\sin(2x) = 2\sin(x)\cos(x)$.
- 2. Par définition de l'intégrale, on aura $J(x) = F(x) F\left(\frac{x}{2}\right)$, donc en dérivant correctement la composée, $J'(x) = f(x) \frac{1}{2}f\left(\frac{x}{2}\right) = f(x) \frac{1}{2} \times \frac{x}{2} \operatorname{sh}\left(\frac{2}{x}\right) = f(x) \frac{x}{4} \times 2 \operatorname{sh}\left(\frac{1}{x}\right) \operatorname{ch}\left(\frac{1}{x}\right)$ en utilisant le résultat démontré à la question précédente. On trouve donc bien $J'(x) = f(x) \times \left(1 \frac{1}{2}\operatorname{ch}\left(\frac{1}{x}\right)\right)$.
- 3. La fonction f étant à valeurs positives, il faut déterminer le signe de $1-\frac{1}{2}\operatorname{ch}\left(\frac{1}{x}\right)=1-\frac{e^{\frac{1}{x}}-e^{-\frac{1}{x}}}{4}$. Posons donc $X=e^{\frac{1}{x}}$ pour nous ramener à l'étude du signe de $4-X-\frac{1}{X}=\frac{4X-X^2-1}{X}$. Le numérateur de cette fraction a pour discriminant $\Delta=16-4=12$, et admet pour racines $X_1=\frac{-4-\sqrt{12}}{-2}=2+\sqrt{3}$ et $X_2=\frac{-4+\sqrt{12}}{-2}=2-\sqrt{3}$. La valeur $\frac{1}{\ln(X_2)}$ est négative et ne nous intéresse donc pas, par contre J' s'annule pour $x=\frac{1}{\ln(2+\sqrt{x})}=\alpha$ (cf notations plus loin dans l'énoncé). De plus, J'(x)>0 quand $e^{\frac{1}{x}}$ est situé à l'intérieur des racines, donc quand $x>\alpha$. La fonction J est donc décroissante sur $]0,\alpha[$ puis croissante sur $]\alpha,+\infty[$.
- 4. Pour avoir l'asymptote oblique donnée dans l'énoncé, on doit nécessairement avoir $\lim_{x\to+\infty} J(x) = +\infty$. D'où le tableau suivant :



5. On place bien entendu l'asymptote (en conservant la courbe au-dessus) et le minimum qu'on nous a gentiment fournis, et pas grand chose d'autre :

